

### PARCOURS DU SPECTATEUR : Sommes-nous condamnés à toujours refaire les mêmes erreurs ?

*Camille redouble* est le troisième film que découvriront les élèves de 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> dans le cadre du dispositif Collège au cinéma. Cette projection aura été précédée au 1<sup>er</sup> trimestre par celle de *Buñuel après l'Age d'or* et, au 2<sup>ème</sup> trimestre, par celle de *Fenêtre sur cour*. Ce corpus de films permettra aux élèves d'aborder plusieurs thématiques : peut-on tout filmer, comment rester crédible aux yeux des autres, peut-on revenir sur son passé, filmer le faux pour accéder à la vérité émotionnelle...

### CONTEXTE

À l'origine de *Camille redouble*, il y a le désir de la cinéaste d'évoquer le sentiment particulier d'éprouver plusieurs âges à la fois. Très vite, l'idée du fantastique et du voyage dans le temps s'est imposée à elle. L'écriture du scénario est d'abord guidée par les personnages et la recherche de vérité. Rapidement, la cinéaste se fixe des règles : pas de maquillage vieillissant ou rajeunissant (à la seule exception du personnage de Da Costa), surtout pas d'effets spéciaux. Tout reposera sur le jeu des interprètes. Le projet de faire jouer Camille et Éric adolescents et adultes par les mêmes acteurs s'impose, justement pour rester en phase avec cette idée initiale du mélange des temps. Reste à trouver l'actrice qui incarnera l'héroïne. Noémie Lvovsky n'avait pas pensé à elle pour le rôle principal, c'est son producteur qui la pousse vers ce choix. Après plusieurs essais infructueux, le plaisir du jeu gagne Noémie Lvovsky : elle sera Camille. A sa sortie, le film obtient le prix SACD à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes ainsi que dix nominations aux César dans les catégories Meilleure réalisation, Meilleure actrice, Meilleur scénario...

### MISE EN SCÈNE / INTENTIONS

L'énergie du film repose pour beaucoup sur le jeu des comédiens qui, de par leurs attitudes, ont su insuffler toute la jeunesse nécessaire à la crédibilité de leur personnage. Cependant, la mise en scène a également joué un rôle central dans le dynamisme de *Camille redouble*. Ainsi, pour préserver l'énergie des échanges, beaucoup de scènes du film ont été tournées en plans-séquences, sans couper la caméra. Le travail du montage a surtout consisté à tailler à l'intérieur de cette matière brute sans perdre de sa vitalité ni de sa lisibilité. La monteuse Annette Dutertre, arrivée en cours de montage, a, selon Lvovsky, permis d'«éclairer» le film. Après avoir, dans un premier temps, sélectionné les meilleures prises, Annette Dutertre a travaillé le montage du film en écho avec l'histoire racontée. Outre l'utilisation du flashback, elle a ainsi usé, de façon très subtile, des « jump cuts » ; ces coupes dans le plan qui donnent l'impression d'une discontinuité et... de sautes dans le temps.

### EN PISTE

- A quels genres cinématographiques les élèves pourraient rattacher *Camille redouble* (cinéma fantastique, teen movie...)?
- La chute est un motif récurrent dans *Camille redouble* (la chute des objets dans le générique, la chute de Camille dans un trou noir fantastique, la chute de son vélo, et sur scène où elle s'évanouit...). Comment interpréter cette répétition ? Montrer, au sens figuré, le déclin de cette femme qui se noie dans l'alcool ? Traduire son état de déséquilibre ? Exprimer la capacité de l'héroïne à rebondir et à se relever ?
- Les couleurs, tantôt froides, tantôt chaudes, jouent un rôle primordial dans *Camille redouble* et permettent de mettre l'accent sur les émotions contradictoires que traverse Camille. Une couleur, le orange, est plus présente que les autres. Où et quand la trouve-t-on ? Quel effet produit-elle sur l'image ?

### SYNOPSIS

Au matin du réveillon du Nouvel An, Camille, la quarantaine, se fait plaquer par Éric, l'homme de sa vie. Terriblement éprouvée, elle s'évanouit à la fin de la soirée. Quand elle se réveille, elle est dans la chambre de son adolescence, elle a 16 ans mais son corps d'adulte. Elle retrouve ses copines de lycée, ses parents encore en vie, et Éric au moment de leur rencontre...

### RÉALISATRICE

Noémie Lvovsky naît le 14 décembre 1964 à Paris. Après des études de lettres et une licence de cinéma, elle entre à la Fémis en 1986, au département scénario. Lvovsky s'impose d'emblée dans sa démarche comme une auteure à part entière qui s'affirme à travers un cinéma très personnel, au plus près des émotions, de leur rythme. Un cinéma qui place les acteurs et les états parfois contradictoires qu'ils traversent au centre de la mise en scène. A travers les premiers films qu'elle réalise et les scénarios qu'elle coécrit, Lvovsky confirme son goût pour des personnages féminins bouillonnants et puise dans cette jeunesse qui se cherche, se cogne, se perd et brûle de désirs, ce mélange d'émotions brutes dont on retrouve des traces dans *Camille redouble* à travers la bande d'amies soudées. Depuis le début des années 2000, Noémie Lvovsky est également comédienne pour d'autres cinéastes, brillant dans des seconds rôles très remarquables (sept nominations au César de la Meilleure actrice dans un second rôle).

### ANECDOTES

Le prénom de Camille est emprunté à l'héroïne d'*On ne badine pas avec l'amour* (Alfred de Musset, 1834). Camille, méfiante après ce qu'on lui a dit sur l'inconstance des hommes quand elle était au couvent, résiste à l'amour de Perdican, que pourtant elle partage. « Je veux aimer, mais je ne veux pas souffrir. » Des mots qui font écho à ceux prononcés par Camille/Noémie dans le film.